FRANCIA recensio

2025 | 3

Frühe Neuzeit – Revolution – Empire (1500–1815)

DOI: 10.11588/frrec.2025.3.112992



# Gerrit Heim, Der Kampf gegen ein Simultaneum in Kursachsen. Konfessioneller Konflikt im 18. Jahrhundert, Baden-Baden (Ergon) 2024, 377 S. (Bibliotheca academica. Reihe Geschichte, 13), ISBN 978-3-98740-106-0, EUR 99,00.

rezensiert von | compte rendu rédigé par
**Christophe Duhamelle, Paris**

L'important ouvrage de Gerrit Heim examine les conséquences, pendant un siècle, de la conversion en 1697 de l'électeur de Saxe Frédéric-Auguste I^er^ au catholicisme, prélude à son élection au trône de Pologne. L'union personnelle entre la Saxe et la Pologne s'est ensuite achevée en 1763; l'ancrage catholique de la dynastie en revanche devint pérenne. L'électorat demeura toutefois luthérien en raison de la fixation de la géographie confessionnelle effectuée par la paix d'Osnabrück de 1648; une institution, le »conseil secret«, fut chargée en 1718 d'exercer les pouvoirs du prince en matière religieuse tandis que le clergé luthérien entama un conflit feutré mais sans concession avec le prince. En effet, si l'électeur était tenu de conserver l'Église luthérienne dans toutes ses prérogatives, la capacité du prince à ajouter à ce statu quo des éléments catholiques nouveaux faisait, quant à elle, l'objet d'une controverse attisée par les besoins des migrants catholiques attirés par la cour ou l'armée saxonnes. La Saxe, comme le Palatinat, ferait-elle l'objet d'un *simultaneum* général qui, tout en conservant strictement toutes les positions des luthériens, donnerait libre cours aux catholiques (les jésuites proches de l'électeur, en premier lieu) pour déployer un appareil ecclésiastique nouveau? Tel était le cauchemar du clergé saxon – telle n'était en revanche sans doute pas la volonté de la dynastie; toutefois nombre de ses initiatives pour assurer, en particulier à Dresde, la présence d'un culte catholique ou pour développer des initiatives charitables sous l'égide de cette confession, suscitèrent de la part du clergé, mais aussi de la diète régionale qui conservait un pouvoir financier, une opposition tenace que le conseil secret avait à réguler.

Il n'est pas fréquent qu'un livre issu d'une thèse ait une telle ampleur de vue: loin de ne convoquer la bibliographie qu'en introduction, comme c'est trop souvent le cas, l'auteur en fait un usage intensif. Au-delà de son sujet, l'ouvrage offre donc de précieux éléments de synthèse sur les conflits confessionnels dans le Saint-Empire au XVIII^e^ siècle. Surtout, l'un de ses points forts est de toujours mettre en valeur la façon dont les différentes étapes saxonnes sont mises en écho, par les acteurs eux-mêmes, avec la chronologie heurtée des tensions confessionnelles dans l'Empire, mais aussi en Pologne. Le rôle croissant – déjà souligné par l'historiographie – que jouent la circulation de l'information et la formulation cumulative des griefs protestants est ainsi bien analysé, contribuant à une contextualisation efficace du cas saxon. Les conséquences de la guerre du Nord, des événements de

DHIP IHA

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand

creative commons

Publiziert unter | publiée sous CC BY 4.0

FRANCIA recensio

2025 | 3

Frühe Neuzeit – Revolution – Empire (1500–1815)

DOI: 10.11588/frrec.2025.3.112992



Thorn, ou encore des négociations préludant au mariage d'un prince saxon avec une archiduchesse d'Autriche, sur l'évolution des événements en Saxe et sur leur perception en sont de bons exemples, de même, en sens inverse, que la volonté constante des autorités saxonnes d'éviter que ce qui se passe en Saxe devienne à son tour un objet de controverse dans l'Empire, et singulièrement à la diète où, paradoxalement, la Saxe conserve son statut de chef du *Corpus Evangelicorum*.

C'est aussi par l'inscription contextuelle – et en particulier par le parallèle constamment établi par les contemporains comme par l'auteur avec le Palatinat, épouvantail, aux yeux des luthériens, d'une recatholicisation rampante en dépit de la paix de Westphalie – que Gerrit Heim excelle à donner un sens à la dispersion, et même à l'apparente petitesse, des conflits portant sur un bout de cimetière ou un mariage célébré par le mauvais prêtre. En réalité, chaque querelle locale fait ressortir les contradictions des échelles normatives (comme la diversité interne des statuts dans l'électorat, le droit d'Empire, mais aussi l'union personnelle avec la Pologne), fait à nouveau grincer les rouages des institutions chargées du religieux en Saxe, et mobilise les références constamment réactivées de la chronologie complexe de tous ces éléments conflictuels. La coexistence confessionnelle se construit, cas par cas, dans les interstices de règles qui ménagent entre elles des »zones grises«. Le lecteur parvient ainsi à comprendre des situations apparemment aussi absurdes que le soin mis à spécifier l'origine des fonds promis par l'électeur pour terminer la coupole de la *Frauenkirche* de Dresde, ou à insister pour que le prêtre catholique assistant tel condamné à mort de la même religion porte »un justaucorps et un habit communs et bourgeois, avec une perruque et un chapeau« (252). Il parvient également à saisir la fonction des arguments et des précautions répétés tout au long du siècle, bien que toujours (avec quelques variations) acceptés par l'électeur, comme s'il s'agissait d'effectuer de constants rappels d'une vaccination de la règle proclamée par les luthériens contre les exceptions consenties au prince. Au-delà du cas saxon, ce sont bien les caractéristiques du conflit confessionnel dans le Saint-Empire après 1648 qui sont ainsi illustrées de manière exemplaire: à la fois le fractionnement et la constante reprise globale, la réactivité et la répétition, les mécanismes de mise à distance de l'autre, et les modalités spéculaires de cette distinction.

Ce souci du contexte et du recours aux autres travaux des historiennes et historiens est cependant un peu massif, donnant parfois l'impression d'une succession de fiches de lecture. Surtout, il se fait au détriment du corpus de suppliques et dénonciations que Gerrit Heim utilise d'une façon trop ponctuelle, alors qu'une approche statistique et cartographique, même sommaire, aurait permis de mieux faire valoir la diffusion sociale et géographique de la présence catholique et donc des réactions face à elle, et sans doute de mieux établir l'influence de la variété des statuts locaux ou régionaux au sein de l'électorat de Saxe. L'auteur souligne pourtant plusieurs fois cette expansion et cette variété au cours du siècle; le cas présenté page 242 par exemple suggère les

DHIP IHA

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand

creative commons

Publiziert unter | publiée sous CC BY 4.0

distorsions chronologiques et les déclinaisons locales engendrées par cette expansion. Alors que le plan thématique entraîne de nombreuses répétitions (par exemple sur la question du cimetière catholique de Dresde) et obscurcit parfois la perception par le lecteur de la chronologie générale (il faut ainsi attendre la page 259 pour comprendre vraiment l'architecture institutionnelle mise en place), le nombre excessif de coquilles (gênantes lorsque, page 130, elles affectent un terme technique) achève de persuader qu'une relecture plus approfondie aurait bien servi l'ouvrage et mieux fait valoir ses grandes qualités.

FRANCIA recensio

2025 | 3

Frühe Neuzeit – Revolution – Empire (1500–1815)

DOI: 10.11588/frrec.2025.3.112992



DHIP IHA

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris | publiée par l'Institut historique allemand

creative commons

Publiziert unter | publiée sous CC BY 4.0